

CPE :

Après le succès déterminant obtenu avec l'abrogation du CPE.... garder son sang-froid

Fait majeur le gouvernement subit un net revers : la précarisation systématique - y compris pour les jeunes sortis des universités- de l'entrée dans la vie active que constituait le CPE est mise en échec.

Facteurs essentiels de cette première victoire contre la démolition des droits et acquis sociaux, les mobilisations étudiantes et lycéennes dans leurs modalités et rythmes propres et l'unité exceptionnelle des organisations syndicales.

Nous n'avons pas attendu du président de l'université qu'il organise les actions revendicatives des étudiants et personnels... pas plus qu'il en décrète les fins ou la fin.

Certaines initiatives intempestives venues de la direction de l'université en manquant de confiance dans la détermination collective le plus souvent unitaire et responsable des étudiants et personnels rassemblés, ont mis de l'huile sur le feu. Le Ministre avec ses propos incendiaires suffisait bien à la tâche !

Autre chose est le rôle des élus :: la résolution votée par le CA de l'université le 13 mars fut un point d'appui.

Le SNESUP reste vigilant avec l'intersyndicale des 12 organisations jusqu'au retrait effectif du CPE d'autant que l'ensemble des questions posées par le mouvement : précarité, triptyque « formation/qualification/emploi » reste au cœur de nos préoccupations.

Le SNESUP est porteur dans les actes à Tours, comme partout en France de la déclaration commune UNEF/SNESUP (mardi 11 avril)

« Ni les étudiants, ni les personnels ne doivent être pénalisés, en particulier les étudiants boursiers, ceux effectuant des stages ou des parcours de mobilité. Pour la suite de l'année universitaire et la délivrance des diplômes, il s'agit de reconstruire maintenant la cohérence des contenus et des modalités de validation des

enseignements pour la fin de l'année compte-tenu de la réalité des mobilisations nécessitées par l'obstination du gouvernement.

C'est possible.

Dans les établissements d'enseignement supérieur, pour prendre en compte la diversité des situations, après concertation et débats dans les instances, CEVU et CA, de nouvelles modalités et calendriers d'examen doivent être arrêtées en ce sens.»

C'est cette logique qui devrait permettre de trouver des solutions adaptées plutôt que la terminologie « rattrapage des cours » utilisée mardi par le président de l'université. Enfin, les étudiants dans leur ensemble, le mouvement syndical rassemblé...et l'Université, sortent renforcés et nonpas « affaiblis » de cette forte mobilisation. Les enjeux pour l'Université, le manque criant de moyens pour qu'elle accomplisse l'ensemble de ses missions (incluant formation initiale et continue, recherche, valorisation, professionnalisation,...) sont venus interpeller

l'ensemble de la société. La question forte de la reconnaissance des qualifications aussi.

Le SNESUP est et sera sur tous ces fronts.

Les rendez-vous à Tours

La section syndicale de l'Université de Tours se réunira jeudi 13 avril 2006

***à partir de 13h jusqu'à 16h
amphi B aux Tanneurs***

thèmes de discussion :

CPE, .. suites de ce grand succès,

Loi recherche, PRES, LMD,

Bilan élections universitaires de mars

Bienvenue à tous !!

SNESUP Tours : une section syndicale rassemblée pour tous les personnels, toutes les composantes

La lettre d'Alcofribas

N° 11
avril 2006